



Les Paccots La Nuit européenne des chauves-souris a attiré une centaine de curieux vendredi au lac des Joncs. » 13



Bilan réjouissant pour les RFI

Fribourg. Les Rencontres de folklore internationales de Fribourg restent une valeur sûre. Près de 30 000 personnes ont fréquenté la 45^e édition, qui s'est terminée hier après une semaine de spectacles. » 11

RÉGIONS

9
LA LIBERTÉ
LUNDI 26 AOÛT 2019

Le collège doit être rénové. Pendant les travaux, les étudiants déménagent à la route des Cliniques

Deux ans d'exil pour Sainte-Croix

« PHOTOS ALDO ELLENA
« TEXTE NICOLAS MARADAN

Education » Ce matin, les 780 élèves du Collège Sainte-Croix reprennent le chemin de l'école. Mais cette année, le parcours est un peu différent. En effet, ce n'est plus à la rue Antoine-de-Saint-Exupéry, sur une vaste terrasse surplombant le lac de Pérolles, que les futurs bacheliers useront leurs neurones. Mais à la route des Cliniques, dans un immeuble datant de 1912 et vacant depuis le déménagement de la Haute Ecole de santé l'été dernier.



«Nous souhaitons que l'école reste un lieu de rencontre»

Gisela Bissig Fasel

Car les locaux qui accueillent les étudiants depuis 1983 doivent être rénovés et agrandis, un chantier pour lequel la population fribourgeoise a accepté l'année passée de déboursier près de 40 millions de francs. Le collège doit donc s'exiler pour une durée de deux ans. Même si sur le site de Saint-Exupéry seront encore utilisées la Villa Gallia, qui sera restaurée plus tard, et la halle de sport.

Distants de 600 mètres

Cette dernière doit toutefois subir également un petit lifting. «Le sol a été refait il y a six ans. Mais actuellement, la salle est fermée car les gradins doivent être réaménagés. Pendant six à sept semaines, les leçons de sport auront donc lieu à l'extérieur. Les élèves peuvent néanmoins employer les vestiaires», précise Damian Baechler, administrateur du collège, ajoutant que les façades de la halle devront être refaites l'année prochaine.

Jusqu'à la rentrée 2021, les cours seront donc répartis entre l'ancien site et la route des Cliniques, distants à vol d'oiseau d'environ 600 mètres. «Nous comptons dix minutes pour faire le trajet à pied. Ça a compliqué l'élaboration des horaires. Mais nous sommes parvenus à regrouper les cours afin que les déplacements se fassent pendant la pause du matin ou à midi,



En haut, le dernier étage de la partie moderne de l'ancienne Haute Ecole de santé. Au centre, une salle de classe installée dans la partie provisoire. En bas, la séparation entre les locaux déjà existants à gauche et les pavillons à droite.

indique la nouvelle rectrice, Gisela Bissig Fasel.

A la route des Cliniques, la vénérable façade de l'ancienne école d'infirmières, ornée de molasse, abrite des espaces de travail modernes. En effet, il y a presque vingt-cinq ans, le bâtiment s'est vu adjoindre une extension côté Sarine. A l'intérieur, les deux parties, la nouvelle et l'ancienne, sont séparées par un profond puits de lumière permettant aux rayons du soleil d'arroser cinq étages. Tandis qu'au sol ont été déposés plusieurs canapés, pour un espace convivial. «Nous souhaitons que l'école reste un lieu de rencontre», relève Gisela Bissig Fasel.

Mais le plus impressionnant se trouve derrière la bâtisse principale: 114 pavillons provisoires, en provenance de Vaduz, capitale du Liechtenstein, ont été disposés sur deux étages. En tout, cela représente 16 salles de classe, toutes climatisées, ainsi que 4 salles spéciales, des locaux de rangement et des blocs sanitaires. «La moitié des cours aura lieu là», souligne Damian Baechler. Principalement pour la biologie ou la physique, des leçons nécessitant certains équipements techniques. Spacieux et fonctionnels, les locaux ne donnent pas l'impression de se trouver dans une cabane de chantier. Les enseignants semblent en tout cas avoir adopté leur nouvel environnement. «Nous ne voudrions plus repartir», sourit l'un d'eux.

Mieux équipés qu'avant

Il faut dire que les nouveaux locaux offrent certains avantages. «Pour les cours de chimie, nous disposons de laboratoires situés dans l'ancienne usine de Chocolat Villars. Nous serons ainsi beaucoup mieux équipés qu'avant», salue Damian Baechler. Il poursuit: «Auparavant, c'est la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg qui occupait ces surfaces».

Mais des sacrifices ont aussi dû être consentis. Notamment, le site des Cliniques ne propose pas de grand auditorio. Mais l'école pourra ponctuellement trouver refuge auprès de l'Université de Fribourg ou de l'Adolphe Merkle Institute. Des collaborations avec ce dernier sont d'ailleurs envisagées, pour des échanges ou des visites. Autre regret: le fait de ne pas disposer d'une cour extérieure pour accueillir les collégiens. Quelques arbres ont même dû être abattus pour pouvoir installer les modules provisoires, dont un grand saule pleureur. Mais un spécimen de la même essence a été replanté au même endroit. Les étudiants n'auront toutefois que deux ans pour le voir grandir, avant de regagner enfin un Collège Sainte-Croix flambant neuf. »

780
Le nombre d'élèves qu'accueille cette année le Collège Sainte-Croix